

Séance de courts métrages du 25 novembre
2011



The other side

Réalisé par : Revital Gal
Pays : Israël
Genre : Fiction
Durée : 14 mn
Année de production : 2010
Distributeur :

Résumé :

Michal est coincée dans les toilettes. Arrive alors Dvorah, une jeune juive orthodoxe, qui essaye de l'aider. La discussion qui s'instaure entre les deux femmes séparées par une porte va bientôt faire resurgir leur secret commun.

Revital Gal est journaliste, féministe et chercheuse en médias, et travaille à la télévision israélienne. *The Other Side* est son troisième film. Elle est en train de terminer son Master en cinéma à l'université de Tel-Aviv et travaille sur son premier long-métrage.



The best is yet to come

Réalisé par : Eunice Wu
Avec Christine Sung, Kate Jurkiewicz, Paige Barnett, Yan Cui

Pays : USA
Genre : Fiction
Durée : 15 mn
Année de production : 2009

Distributeur : Eunice Wu

Résumé :

Le même jour, Barack Obama devient le premier président noir et la Californie se prononce sur la Proposition 8 contre le mariage homosexuel. Dans ce contexte contrasté, comment gérer les difficultés du quotidien quand on est un couple mixte et homosexuel ?

Eunice Wu est née et a grandi à Taiwan mais a passé les 3 dernières années à étudier la réalisation à Los Angeles aux Etats-Unis. Elle a écrit et réalisé 6 courts métrages dont le dernier, *The Best is Yet to Come*, a été présenté dans de nombreux festivals.



Lash

Réalisé par : Elka Kerkhofs

Pays : Australie
Genre : Animation
Durée : 6 mn
Année de production : 2008

Distributeur : Film and
Television Faculty of the
VCA & Music

Résumé :

Ce puissant film expérimental témoigne du pouvoir de l'amour dans un monde rempli de persécution religieuse.

Elka Kerkhofs est une artiste belge-australienne indépendante, écrivaine, réalisatrice. Elle a obtenu une Maîtrise en animation au Victorian College of the Arts, à Melbourne en Australie. Ses films "Filled with Water" et "Lash" ont été projetés dans plus de 100 festivals à travers le monde, dont le Short Film Corner à Cannes 2009, et ont remporté de nombreux prix.



Todo queda en familia

Réalisé par : Luis Fabra

Avec Chete Lera, Blanca Martínez,
Alejandro Cano

Pays : Espagne
Genre : Comédie
Durée : 13 mn
Année de production : 2010
Distributeur : Catalan films

Résumé :

Le pourcentage de pères qui se réjouissent de découvrir que leur fils est gay est assez faible. Si le père en question est un homme de valeurs morales traditionnelles, une agréable journée familiale de Pâques peut se transformer par exemple en enfer ennuyeux. Une façon originale de faire son coming out, sans le faire, en le disant sans le dire.....



Mann mit bart

Réalisé par : Maria Davidou
Avec

Pays : Allemagne Turquie
Genre : Comédie
Durée : 12 mn
Année de production : 2010
Distributeur : Internationale
Filmschule Köln

Résumé :

“Meral, quand tu te mariera un jour, assures toi que ton futur mari a de la barbe... » Voilà ce que lui disait sa grand mère quand elle était petite fille. Maintenant Meral est une grande fille qui essaye d'expliquer à sa famille très traditionnelle, que la barbe a beaucoup plus d'importance pour elle qu'ils ne l'avaient imaginé.....

Maria Pavlidou

Est née en 1984. Elle a étudié la communication à l'Université de Cologne. Elle a parallèlement étudié la réalisation à l'IFS (internationale Filmschule köln).



Ere Mela Mela

Réalisé par : Daniel Wiroth & Lionel Hoche
Avec Daniel Hoche et David Drouard

Pays : France Luxembourg
Genre : Danse
Durée : 5 :30 mn
Année de production : 2001
Distributeur :

Résumé :

« Les corps se frôlent, les mains communiquent, les regards aiment ». Doux poème pour l'Autre sans qui on ne serait rien. Sur une chorégraphie de Lionel Hoche, et une musique de Mahmoud Ahmed, deux hommes se rencontrent, virevoltent, s'envolent. Erè mela mela a été produit dans le cadre d'une série thématique initiée par Arte : sept films courts réunissant un chorégraphe et un réalisateur. Dans ces "chorégra-films", la musique imprime sa durée et son atmosphère à chacun des univers chorégraphiques.

Lionel Hoche

Chorégraphie et scénographie

Né en 1964, Lionel Hoche entre en 1978 à l'École de danse de l'Opéra de Paris, pour rejoindre en 1983 le Nederlands Dans Theater, où il travaille sous la direction de Jirí Kylián et participe aux créations de nombreux chorégraphes invités.

En 1988, il signe sa première chorégraphie : *U Should Have Left The Light on* pour le Nederlands Dans Theater II, pièce qui sera reprise par la Companhia de Dança de Lisbonne, la compagnie Nomades et par le Ballet de l'Opéra de Rome. Il quitte le Nederlands Dans Theater en 1989 pour rejoindre « Astrakan », la compagnie de Daniel Larrieu et participe à ses créations jusqu'en 1991.

En 1992, il fonde la compagnie Lionel Hoche (Association Mémé BaNjO) et présente *Prière de tenir la main courante* au Festival International de Danse de Cannes.

Depuis, Lionel Hoche poursuit son travail chorégraphique en créant pour sa compagnie et pour d'autres, un parcours qualifié d'« exemplaire ». À ce jour, il a réalisé plus de cinquante pièces pour une trentaine de compagnies, parmi lesquelles : le Nederlands Dans Theater II, le Ballet de l'Opéra de Lyon, les Ballets de Monte-Carlo, la Compañia Nacional de Danza (Espagne), la Batsheva Dance Company (Israël), le Ballet de Zurich, le Ballet National de Finlande, le Ballet Philippines, le Ballet national de Nancy et de Lorraine, le Ballet de l'Opéra Royal de Wallonie, le Ballet du Capitole de Toulouse, le Ballet du Grand Théâtre de Genève... En 2000 il crée *Yamm* pour le Ballet national de l'Opéra de Paris sur une création musicale de Philippe Fénelon.

Dès 1988, Lionel Hoche a également entamé un travail de recherche plastique (sculptures, détournements d'objets) et conçoit depuis 1992 la scénographie de certaines de ses chorégraphies.

Après une résidence de cinq saisons passées à L'Esplanade Opéra-Théâtre de Saint-Etienne de 1998-2002, la compagnie a poursuivi son travail de création et de sensibilisation à la danse contemporaine en résidence, à la Maison de la musique de Nanterre entre 2005 et 2008.



Alger la blanche

Réalisé par : Cyril Collard

Avec Frédéric Deban, Ali Baouche, Farida Chrouki

Pays : France

Genre :

Durée : 28 mn

Année de production : 1986

Distributeur :

Résumé :

Le suicide de Farid, un adolescent d'origine algérienne, provoque des réactions violentes au sein de son environnement familial et de ses amis, parmi lesquels son ami Jean, avec lequel Farid entretenait des relations homosexuelles.

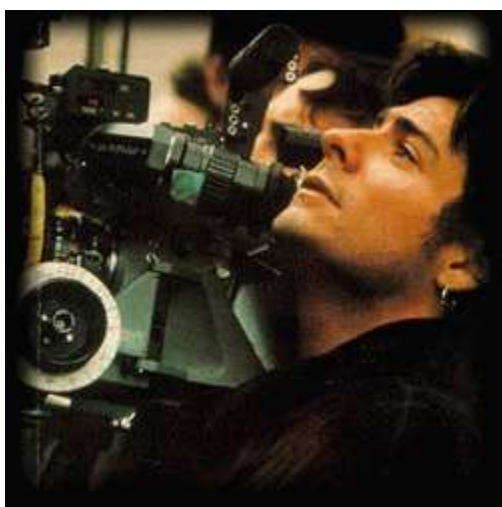
Prix du Public & Prix Canal + à Clermont-Ferrand, Grand Prix & Prix de la Presse à Tours, Prix du Jury à Lille...

En [1987](#), ce [court-métrage](#) est nommé au [César du meilleur court-métrage de fiction](#)

Cyril Collard est né le 19 décembre 1957 dans le seizième arrondissement de [Paris](#). Il est élevé dans une famille bourgeoise et sans histoire, son père étant un ingénieur passionné par le [judo](#) et sa mère, une femme au foyer. Bon élève, il suit des études à l'école [Saint-Exupéry](#) de Versailles

puis au collège de Passy-Buzenval à Rueil-Malmaison. Pour correspondre aux rêves de ses parents, après avoir obtenu son [Bac](#), il suit des études à l'Institut industriel du Nord (actuelle Ecole centrale de Lille) à partir de 1977 mais le jeune homme ne rêve que d'une chose... Faire du cinéma ! Il aime aussi écrire et propose ses textes à une revue d'étudiants, « Le Fourre-tout ». Finalement, ce monde des ingénieurs ne lui correspond pas et Cyril Collard décide d'abandonner ses études à [Lille](#) et de revenir à Paris en 1979. Il touche alors un peu à tout : la publicité, le court-métrage, l'écriture, la musique mais c'est surtout le cinéma qui l'attire. Il est à l'époque l'un des rares artistes à évoquer sa bisexualité et va malheureusement contracter le virus du [Sida](#) lors d'un voyage à [Puerto Rico](#). Cette maladie avouée va l'entraîner dans une spirale fatale.

Il va travailler avec Maurice Pialat en tant qu'assistant-réalisateur sur deux films : « Loulou » et « A nos Amours ». Dans ce film, il va interpréter Jean-Pierre, un garçon doux bien que Cyril Collard soit à l'intérieur dévoré d'envie de vivre et assez difficile parfois. Pourtant, Cyril Collard a la bougeotte et il est incapable de se fixer sur un seul domaine. En 1983, Cyril Collard réalise un court-métrage, « Grand Huit » en noir et blanc, l'histoire d'Abdel qui est tué à bout portant par un policier dans une usine désaffectée.



Puis ce sera le tournage du clip de « Maria Teresa » avec Sandrine Bonnaire dans le rôle principal et la même année, en 1985, Cyril Collard va réaliser un autre court-métrage, « [Alger](#) la Blanche », film primé treize fois dans le monde. Cette fiction raconte l'histoire de Farid, adolescent tourmenté qui a une relation homosexuelle avec Jean et qui finira par se suicider. En 1989, il publie son livre « Les Nuits Fauves » qui est un best-seller. Deux ans auparavant, « Condamné amour » était paru chez [Flammarion](#). Il fait ensuite tourner Guillaume Depardieu dans « Taggers » en 1990, devenu un court-métrage culte aujourd'hui. En 1992, il adapte « Les Nuits Fauves » au cinéma en mettant au point le scénario mais aussi en composant la musique du film. C'est son amie qui a l'idée d'engager Romane Bohringer pour jouer

Laura, une jeune fille amoureuse d'un bisexuel séropositif et elle sera époustouflante dans ce rôle. Dans ce film, Cyril Collard va se mettre en scène lui-même. C'est l'histoire de Jean, 30 ans, qui vit une passion amoureuse avec Laura, âgée de 17 ans. La passion romantique de Laura et la menace qui pèse sur la vie de Jean vont l'aider à aimer les autres et à aimer la vie.

Cette oeuvre à la fois violente et brutale mais sensible et passionnelle a recueilli de nombreux prix tout en déclenchant de nombreuses polémiques à l'époque. Cyril Collard n'aura pas le temps de venir chercher ses récompenses (quatre [César](#) dont celui du meilleur film). En effet, il va s'éteindre du Sida le 5 mars 1993 à l'âge de 35 ans. Suite à son décès, [Arte](#) va annoncer la création du Prix Cyril Collard destiné à récompenser le réalisateur d'un premier film francophone avec une dotation de 200 000 Francs pour permettre au lauréat d'écrire et de réaliser un second long-métrage. Deux autres ouvrages de Cyril Collard vont être publiés à titre posthume : « L'Ange sauvage » et « L'Animal ». La principale oeuvre de Cyril Collard demeure « Les Nuits fauves », film tourné au [Maroc](#) et à Paris. Il y évoque l'évolution de la maladie, ses symptômes, le monde hospitalier, mais aussi l'homosexualité et la drogue. Dans son film, Cyril Collard raconte son histoire en insistant sur la fuite du temps et en nous faisant partager toutes les émotions de quelqu'un qui, à trop vouloir profiter de la vie, s'est brûlé les ailes. Une oeuvre dense, poétique et excessive parfois, qui traite sans détour et sans fausse pudeur des ravages du sida. Un film à voir et à revoir.